

FABIEN CAUSEUR A PRIS DU VOLUME

ESSENTIEL

Au sein d'une équipe choletaise en manque de repères, Fabien Causeur (1,91 m, 24 ans) fait figure de valeur refuge. Présent dans tous les compartiments du jeu, patron dans ses attitudes, le numéro 5 assume ses nouvelles responsabilités. La vilaine blessure de l'an passé est désormais loin derrière.

Par Antoine LESSARD

« Les deux dernières saisons ont été très belles. Je n'ai pas envie, sous prétexte que beaucoup de monde est parti, que tout s'écroule. » Fabien Causeur est en mission. Celle de maintenir Cholet Basket en haut de l'affiche en dépit des nombreux départs observés cet été (Mejia, Robinson, Avdalovic, Nelson...). Davantage responsabilisé par Erman Kunter, Fabien assume. S'il est passé à côté de son match, le week-end dernier face à l'ASVEL (5 pts à 2/7, 3 rds, 4 pds), l'arrière choletais a démontré lors de ses premières sorties une influence grandissante dans le jeu choletais.

Omniprésent

Plus gros temps de jeu de l'équipe après quatre journées, 2^e scoreur, meilleur passeur, 3^e rebondeur, 4^e à l'évaluation, Fabien est l'élément stabilisateur du groupe avec l'autre ancien, Randal Falker. Le numéro 5 met de l'huile dans les rouages de l'attaque choletaise. Sa capacité de création, sa lucidité permettant de masquer les problèmes choletais sur le poste de meneur. Pour résumer, Erman Kunter avait choisi un meneur, Talor Bartle, qui n'en est pas un, Carl Ona-Embo peine à effectuer la transition entre une équipe de bas de tableau (Poitiers) et une grosse cylindrée du championnat. Donnie McGrath est arrivé à l'essai pour donner un coup de main mais il n'est pas un pur meneur de jeu. À lui-seul, Fabien délivre pratiquement autant de passes décisives que les trois meneurs potentiels réunis (4,3 assiste contre 5,6).

Une autre caractéristique le rend plus indispensable encore aux yeux d'Erman Kunter. Sa capacité à exercer une forte pression défensive sur le ballon. « Fabien est un joueur intéressant parce qu'il peut jouer des deux côtés du terrain, ce qui est très important. » « Je sais ce qu'Erman attend de l'équipe : défendre dur et jouer sans réfléchir en attaque tout en respectant les systèmes, donc c'est un gros avantage pour moi », analyse Fabien. « Je ne vais pas dire que j'ai carte blanche parce que personne n'a carte blanche avec Erman mais il me laisse jouer mon jeu, beaucoup axé sur le pick'n'roll. J'essaie d'en profiter au maximum. » Cela se traduit par les stats les plus complètes de sa carrière (6^e évaluation parmi les JFL après quatre journées, 1^{er} chez les arrières). Ces chiffres que Fabien n'était pas loin de produire il y a un an, avant qu'une vilaine blessure à l'aponévrose ne le touche en pleine ascension.

Cinq mois d'arrêt

Tout est parti d'une inflammation de la voûte plantaire, alerte minimisée par le joueur et le staff médical de Cholet. Pour ne pas l'avoir pris au sérieux, ne pas avoir respecté la période de repos suffisante, l'inflammation s'est transformée en une fissure de l'aponévrose. Six semaines d'arrêt, sans soins spécifiques. « Ça m'a dit qu'il n'y avait que le repos qui pouvait soigner cela », raconte Fabien. « Mais à la reprise, dès que je voulais sprinter j'avais mal. J'ai demandé à refaire une IRM de contrôle. La fissure n'était pas résorbée. J'ai repris beaucoup trop tôt. Je suis reparti pour deux mois encore. Je suis allé à Paris faire des facteurs de croissance – et pas des hormones de croissance comme j'ai pu entendre (rires) –, ils prennent ton sang et ajoutent des facteurs de croissance pour accélérer la cicatrisation de ton muscle. Ça a marché pour moi (!) »

Au final, la blessure de Fabien l'aura privé des six derniers matches d'Euroleague après une bonne entrée en matière (8,8 pts, 3,5 rds, 2,3 pds et une pointe à 20 points face à Lietuvos rytas) et de 21 matches de Pro A. Cinq mois d'arrêt alors que, de son propre aveu, pareille issue aurait pu être évitée. « Je m'en veux parce que ça faisait quelques semaines voire quelques mois que cette blessure traînait, que j'avais mal au pied tous les matins et que je ne faisais aucun soin dessus. » De ce point de vue, cette épreuve l'a fait mûrir. « J'ai appris beaucoup de choses sur moi-même, sur mon corps. Aujourd'hui, je fais attention, je fais des soins avant et après chaque entraînement. » D'ailleurs, plus de six mois après son retour sur les parquets (le 29 avril, 28^e journée contre Nancy), le joueur a conservé quelques séquelles minimes. « Si un jour je ne fais pas de traitement, je sens que le lendemain, ça me fait encore un peu mal. »

La blessure de Fabien l'a en outre empêché de jouer sa carte à fond en équipe de France. Fin juillet, en préparation à Pau, l'international



« Déjà l'année dernière, j'avais franchi un cap mentalement »

est contraint de quitter le groupe France après une petite douleur au pied. « Il n'y avait rien à l'IRM, les médecins m'ont demandé mon avis. C'est vrai que ça me faisait peur, je n'avais pas envie de tuer une saison encore. Mon but était de jouer avec l'équipe de France mais aussi derrière ça de faire une bonne saison pour me relancer. » Pour justifier, aussi, sa prolongation de contrat de deux ans (2013) négociée à la fin du mois de juin avec une revalorisation salariale. « Vincent m'a dit qu'en tous les cas, ça ne faisait pas de mal pour le futur... C'est sûr qu'aujourd'hui, j'ai les boules de ne pas avoir eu cette médaille mais c'est le jeu. »

« Une grosse carte à jouer »

L'année dernière, Fabien n'avait rejoint Cholet que début septembre au retour du championnat du Monde en Turquie. Cette fois, il a effectué l'intégralité de la préparation. Un mal pour un bien ?

« C'est exactement ce que je me dis. J'ai pu bien préparer ma saison, me fondre dans le groupe et prendre beaucoup de responsabilités. On n'en a pas discuté avec Erman. C'est venu naturellement. Déjà l'année dernière, quand j'étais revenu de l'équipe de France, j'avais franchi un cap mentalement, je m'étais dit que c'était ma saison. Cette année, après la blessure de Robert Hite, j'ai vu que j'avais une grosse carte à jouer à mon poste. Dans tous les cas, je savais que j'allais jouer beaucoup. »

« Oui, il a un rôle un peu plus important, un peu plus de responsabilités parce que quelques joueurs sont partis », souligne Erman Kunter, « aujourd'hui il est devenu un joueur majeur du championnat de France mais le défi est de continuer à jouer comme cela en coupe d'Europe. On attend beaucoup de choses de lui en Eurocup. » À 24 ans, ce sera la troisième participation du Bretois à cette compétition (voir par ailleurs).

Après les départs de plusieurs cadres, Fabien Causeur a aussi pris

du gelon au niveau du leadership. Dans sa troisième saison choletaise, il fait figure d'ancien aux côtés de Randal Falker (4^e saison). « Je ne suis pas capitaine, il y a Randal mais quand il n'est pas sur le terrain, je n'hésite pas à discuter avec des gars, quitte à les engueuler de temps en temps. Je suis plutôt leader sur le terrain. » Kunter encore : « Il nous apporte aussi en dehors. Lucas, lui et Randal ont un rôle important dans le vestiaire. » La présence des « anciens » s'est avérée fondamentale pour traverser sans trop de dommages la pré-saison et son lot de tracas. Cholet a perdu coup sur coup deux de ses pièces maîtresses sur blessure, Robert Hite et Robert Dozier. Huit Américains se sont déjà relayés dans les Mauges après un mois de compétition !

En perpétuelle évolution, l'équipe peine à trouver de la cohérence. « On savait que cela prendrait du temps cette année, avec un effectif beaucoup plus jeune. La

victoire à Chalons, qu'on est vraiment allé chercher en défense, en s'attachant, à la choletaise, nous a fait beaucoup de bien. On sent qu'on avance. » C'était avant la défaite à la Mailleterie face à l'ASVEL, match au cours duquel les Choletais sont retombés dans leurs travers en défense (71-79). « Une énorme claque », a déploré Erman Kunter. Entre les fins de piges de Demetris Nichols et de Chandler Parsons et le départ vraisemblable de Derrick Dyers, l'effectif choletais sera encore amené à évoluer dans les semaines à venir. Coach Kunter navigue à vue. Dans ce brouillard ambiant, quelques phares. Leader, serein, endurci, Fabien Causeur est de ceux-là. ■

(*) Robert Hite a bénéficié de la même technique médicale pour soigner sa tendinite au tendon d'Achille. L'Américain était de retour à Cholet mardi pour effectuer des tests médicaux et valider son retour.



SES STATS EN PRO A SUR DE BONNES BASES

Saison	MJ	Min	%Tirs	3pts	LF	Rb	Pd	Pts	Eval
Le Havre '07	18	6	47,1	3-10	75,0	0,5	0,8	1,4	2,6
Le Havre '08	29	29	44,7	25-92	78,7	3,0	2,8	7,4	9,8
Le Havre '09	30	32	47,6	26-84	80,5	2,8	3,1	9,7	10,8
Cholet '10	29	24	41,9	15-73	69,2	2,9	2,0	7,0	7,3
Cholet '11	9	25	43,8	10-31	41,7	3,6	2,6	7,9	10,0
Cholet '12	4	29	47,1	3-8	81,0	4,8	4,3	11,0	13,3

SES STATS EN COUPE D'EUROPE SA QUATRIÈME CAMPAGNE EUROPÉENNE

Saison	MJ	Min	%Tirs	3pts	LF	Rb	Pds	Pts	Eval
Eurocup '09	8	34	51,0	8-21	86,7	3,5	2,5	11,8	12,8
Eurocup '10	5	24	59,0	1-9	90,0	1,4	0,8	7,6	7,2
Euroleague '11	4	30	37,9	4-15	84,3	3,5	2,3	8,8	7,8